

CHANCELLERIES ET RÉSIDENCES CANADIENNES À L'ÉTRANGER

Cinq grands projets sont en cours de réalisation, ou viennent juste d'être terminés en Europe. En novembre dernier, le ministre du Commerce extérieur, James Kelleher, a inauguré officiellement les nouvelles ambassades du Canada à Belgrade et à Budapest. En outre, la MacDonal House à Londres, la résidence officielle de la Porta Latina à Rome et la chancellerie de la délégation permanente du Canada auprès de l'OCDE à Paris, font actuellement l'objet de travaux de rénovation.

Le numéro de juin de *Liaison* était consacré à notre ambassade à Belgrade. Parlons maintenant un peu des autres.

La nouvelle chancellerie du Canada à Budapest, en Hongrie

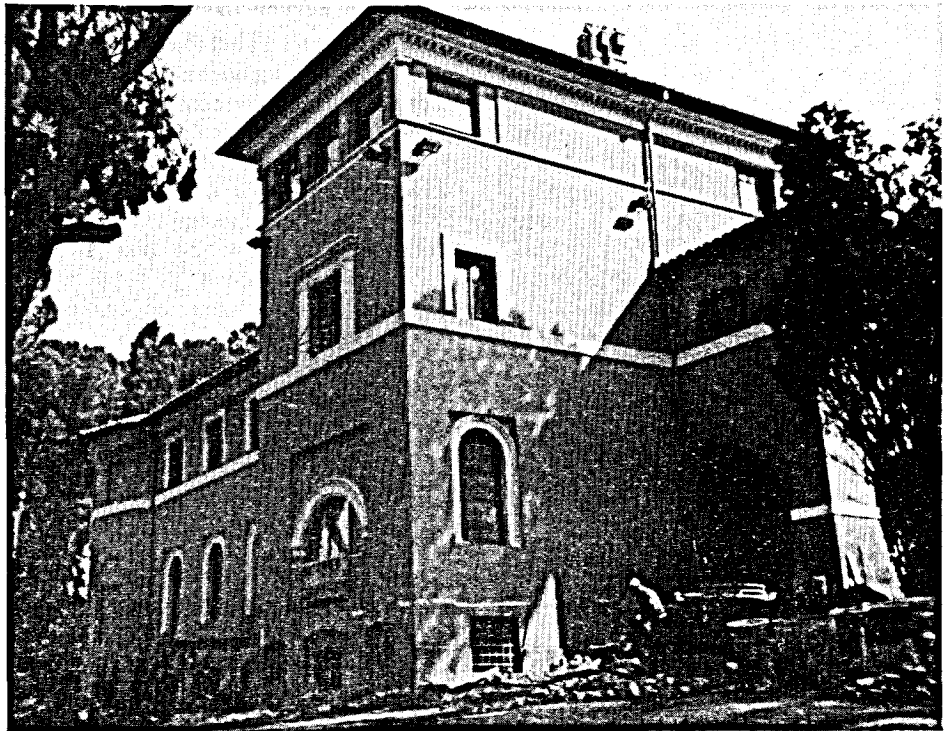
Notre ambassade à Budapest ne sera plus désormais dissimulée dans un immeuble de la Budakeszi Utca. En effet, la nouvelle chancellerie, située dans une villa historique à deux rues de là, a été inaugurée officiellement le 14 novembre.

La propriété nous avait déjà été proposée en 1977-1978. Néanmoins, nous n'avons pris possession de la propriété qu'en mars 1980, lorsque l'ambassadeur Dorothy Armstrong et le ministre des Affaires extérieures de l'époque, M. Mark MacGuigan, enfouirent dans le sol une boîte de métal symbolique contenant des pièces de monnaie et des journaux canadiens et hongrois.

Des rénovations majeures ont été nécessaires afin de transformer la villa (construite en 1845) en chancellerie pour abriter les bureaux des sections politique, commerciale et administrative. Il a également fallu construire une annexe pour la section des affaires consulaires et de l'immigration, et prévoir un local de loisirs polyvalent, une salle d'exercices, un garage et un lieu d'entreposage. La propriété comprend en plus un petit pavillon de la même époque, qui assure l'espace supplémentaire nécessaire.

Les gros travaux ont été exécutés par les Hongrois, la dernière touche par une équipe de construction canadienne, sous la direction du Ministère.

L'ambassadeur Théodore Arcand et le reste des employés canadiens devraient, à leur grande joie, emménager sous peu dans les nouveaux locaux bien en vue, fonctionnels et extrêmement attrayants, situés juste de l'autre côté de la rue.



LA RÉSIDENCE OFFICIELLE DE LA PORTA LATINA À ROME

L'histoire de Porta Latina est intrigante. La propriété, achetée en 1950 à l'aide de fonds (190 000 \$) versés au Canada à titre de réparations de guerre, avait appartenu au comte Dino Grandi, membre du Grand Conseil fasciste qui désavoua Mussolini, le fit arrêter et l'emprisonna ensuite dans les Alpes de l'Italie du Nord. Mussolini, sauvé par les Allemands, fut convaincu par Hitler de rentrer en Italie... où il fut exécuté dès son retour.

L'ancienne demeure du comte Grandi est toujours aussi impressionnante. Située sur 2,25 hectares de terrain dans la partie historique de Rome et donnant par derrière sur les murs d'Aurélien qui encerclent la vieille Rome (des fouilles ont même permis de découvrir des traces d'une ancienne voie romaine à cet endroit), elle a longtemps été considérée comme étant trop grandiose pour servir de résidence officielle.

Au fil des ans, on a tenté plusieurs fois de l'arranger mais, chaque fois, les circonstances ne s'y prêtaient guère et, depuis 34 ans, la villa est inhabitée. Malgré cela, elle n'a guère subi de dommages ou de saccages, grâce semble-t-il au jardinier du comte Grandi, que l'on avait engagé pour en prendre soin et qui, au moment de sa retraite au début des années 70, s'est installé dans la loge de gardien d'où il surveille la propriété.

En 1981, il devint évident qu'il était plus rentable de rénover la propriété que de

payer le loyer élevé exigé pour l'autre résidence; l'autorisation fut donc donnée de procéder à des travaux de rénovation majeurs.

Toutefois, tout n'alla pas aussi facilement qu'on l'avait espéré. Comme la propriété était classée "monument historique", tous les changements quels qu'ils soient, à l'intérieur ou à l'extérieur, devaient être préalablement approuvés et on ne pouvait rien faire qui aurait eu pour effet de modifier sensiblement la conception originale de la demeure. La cuisine, qui se trouvait au sous-sol, posait un problème de taille. Pour la rendre fonctionnelle, il fallait installer un monte-plats et aménager une office quelque part au rez-de-chaussée — mais où? Les autorités romaines voulant bien à la rigueur que l'on installe un mur extérieur en verre, mais non en pierre, il fut décidé de fermer par une paroi de verre l'abri pour voiture adjacent à la maison. Un balcon a ensuite été ajouté au salon principal afin que les invités puissent sortir prendre l'air durant les réceptions. (Une taille limite a été imposée pour ce balcon par les autorités italiennes). La majorité des travaux de rénovation portait surtout sur les installations suivantes: la plomberie, l'installation électrique, le chauffage et la toiture. Beaucoup de travaux ont été également effectués sur le domaine qui, en 34 ans, avait été complètement envahi par les herbes. Les travaux, qui ont débuté en septembre 1983, devraient être bientôt terminés.